

## CONTRE LA BANALISATION DU VIOL

### Le viol une arme de destruction massive !

Port-au-Prince, 26 mai 2019

Camille Chalmers, Porte-parole du Parti RASIN Kan Pèp La participe ce dimanche 26 mai 2019 à la marche convoquée par des organisations et des mouvements sociaux pour dénoncer des viols en série perpétrés contre des étudiantes universitaires dans la zone de Turgeau et de la Ruelle Rivière.

Plus d'un millier de personnes a défilé ce matin dans les rues de Port-au-Prince pour dénoncer ces crimes horribles qui causent des torts incalculables aux victimes, à leurs familles et à l'ensemble de la société. Les manifestants réclament justice. Ils exigent l'emprisonnement des coupables et la fin du climat général d'impunité.

Rappelons que ces événements surviennent dans un contexte caractérisé par une violente offensive de répression orchestrée contre les quartiers populaires depuis le mois de novembre 2018 en vue, vraisemblablement, d'éteindre l'extraordinaire vague de mobilisations contre le pouvoir en place. Mobilisation qui s'est exprimée de façon convaincante les 6-7- 8 juillet, le 17 octobre, le 18



novembre 2018, le 7 février 2019 suivi d'un blocage presque total des activités pendant une dizaine de jours. Les épisodes de massacres contre les habitants de plusieurs quartiers populaires et la multiplication des actes d'insécurité commis par des gangs qui entretiennent des relations soutenues avec des hommes politiques haut placés font partie d'un plan global pour freiner la contestation et réinstaller un climat de terreur. Soulignons que pendant ces massacres de nombreux cas de viols ont été également signalés rappelant la sombre période du coup d'État (1991 – 1994) au cours de laquelle le corps des femmes était souvent utilisé comme instrument politique. Les secteurs les plus rétrogrades du pays qui nourrissent ouvertement une étrange nostalgie pour la période des Duvalier seraient-ils tentés de nous faire revivre ces épisodes cauchemardesques qui ont vu notre pays sombrer sous les coups d'une dictature sanglante ? Comme toujours dans ces tragiques circonstances les femmes, leurs corps et leurs droits sont toujours parmi les principales victimes.

L'anthropologue féministe péruvienne Rita Segato<sup>1</sup>, au cours de sa participation dans le Congrès CLACSO 2018 à Buenos Aires, a mis en lumière l'étroite relation existant entre les entreprises de disciplinement des sociétés périphériques pour les soumettre davantage aux dictats du Capital transnational et la violence contre le corps des femmes. Elle démontre dans plusieurs études que le viol constitue le meilleur moyen et le moins coûteux pour assassiner psychologiquement une communauté. Dans son dernier ouvrage publié en 2018 elle démontre que les agressions sexuelles et l'exploitation sexuelle des femmes représentent des actes de piraterie et de consommation du corps féminin qui expriment de façon éloquente la chosification de la vie à laquelle nous sommes soumis. Le viol est donc un objectif stratégique de domination. Des soldats des armées d'occupation reçoivent souvent des cours de formation technique sur le viol.

Les manifestants du 26 mai ont eu une intuition de la place du viol dans les stratégies de domination et de domestication collective. Le viol massif contre les femmes et contre les enfants des 2 sexes et la profanation des espaces religieux sacrés sont des armes de guerre psychologique. De nombreux manifestants, tout en exigeant le respect du corps des femmes, ont aussi scandé des slogans réclamant la démission du Président Jovenel Moïse. La population se rebelle, les bourreaux et les « kadejakè » de tous acabits doivent commencer à trembler.



<sup>1</sup> On peut consulter les principaux ouvrages de Rita Segato qui ouvrent de nouveaux champs de réflexion et de recherches sur la violence contre les femmes et sa fonction centrale dans les stratégies de domination : La guerra contra las mujeres (Prometeo, 2016) / Las estructuras elementales de la violencia (Universidad Nacional de Quilmes, 2003; Prometeo, 2006) / La escritura en el cuerpo de las mujeres asesinadas en Ciudad Juárez (Tinta Limón, 2006) / La Nación y sus Otros: raza, etnicidad y diversidad religiosa en tiempos de políticas de la identidad (Prometeo, 2007) / Contra-pedagogías de la crueldad (Prometeo, 2018)



Rappelons également que l'augmentation des cas de viols<sup>2</sup> sont aussi la conséquence d'un climat délétère installé au plus haut niveau de l'État par l'ex Président Michel Joseph Martelly qui ne rate pas une occasion pour afficher son mépris du travail intellectuel et n'a pas hésité, par ses propos, à inciter au viol et à d'autres formes d'abus et de violence contre le corps des femmes. Au cours de la campagne électorale pour les législatives d'août 2015 le Président Martelly en plein meeting à Miragoâne le 28 juillet a craché sur notre pays en menaçant directement une femme qui faisait partie de l'assistance des pires sévices sexuels. Plusieurs organisations féministes ont clamé leur indignation en organisant une marche 6 jours après l'incident pour dénoncer ce comportement inacceptable. Fabienne Denis a



déclaré au cours de cette marche de protestation : « *Nous sommes en deuil ce matin car le président, dans ses déclarations, vient de tuer psychologiquement la femme haïtienne* ». Ces crimes abjects commis dans les quartiers de Turgeau et de la ruelle rivière indiquent à toutes les forces politiques et sociales démocratiques l'impérieuse nécessité de maintenir la mobilisation afin de mettre un frein au système de "bandit légal" instauré depuis 2011 et qui est en grande partie responsable de l'effondrement actuel.

Rappelons également que la population haïtienne a vécu dans sa chair l'humiliation quotidienne des viols commis par les soldats de la MINUSTAH qui ont contribué à détruire des milliers de femmes. Ces viols, reconnus par les autorités onusiennes, s'accompagnent de multiples processus dégradants d'exploitation sexuelle. Ces crimes massifs (documentés notamment à martissant) demeurent jusqu'à présent impunis dans la grande majorité des cas<sup>3</sup>. La MINUSTAH, malgré la pompeuse rhétorique du système des Nations Unies sur la promotion des droits humains, a donc renforcé dans notre pays la gangrène de la culture de l'impunité et le dénuement absolu des victimes de viols et d'abus sexuels.

Nous saluons la marche de ce matin avec enthousiasme. Nous avons remarqué la présence de nombreux jeunes qui participaient pour la première fois à une manifestation. Nous encourageons les organisateurs à prendre de nouvelles initiatives allant dans le même sens tout en essayant d'impliquer des secteurs sociaux qui ne se sont pas encore exprimés sur la question. Il faudra également connecter les revendications scandées avec force dans les rues de Port-au-Prince ce matin avec la grande colère et l'indignation généralisées qui doivent servir de carburant pour la mise en place d'un nouveau projet national capable de rassembler les énergies nécessaires pour construire les chemins viables d'une sortie de crise susceptible de nous conduire vers une rupture radicale avec le système politique actuel.

---

<sup>2</sup> Nous ne disposons malheureusement pas de statistiques fiables qui permettraient de mesurer l'étendue de ce phénomène criminel sur longue période

<sup>3</sup> Entre 2004 et 2007 134 soldats de la MINUSTAH appartenant au contingent Sri Lankais ont eu des rapports sexuels avec des femmes et des enfants souvent âgés seulement en moyenne de 13 ans. A la suite d'un rapport interne confirmant leur culpabilité 114 d'entre eux ont été révoqués et rapatriés. Aucun de ces bourreaux n'a été jugé ni emprisonné.

Mobilisons-nous avec énergie et détermination pour défendre les droits fondamentaux des femmes et réfléchissons concrètement aux voies et moyens permettant de bloquer ces pratiques criminelles. Un combat spécifique sur cette question est tout à fait légitime dans le contexte des luttes émancipatrices que nous devons mener.

Luttons contre le viol et exigeons que les responsables soient punis. Exigeons que justice soit rendue aux familles de la Saline et de Kanaan, aux femmes violentées par les soldats onusiens et celles qui entretiennent difficilement des enfants dont elles ignorent tout de leurs géniteurs.

Aba vyol!,Aba kadejakè! Nou tout soufri lè yo vyole yon fanm. Viv mobilizasyon popilè yo, Viv yon mouvman feminis sosyalis

Camille Chalmers  
Directeur Exécutif de la PAPDA  
Porte-parole de RASIN Kan Pèp La  
Président de la SEPLA